

Julien Prévieux

Comme le suggère Elie During dans *Gestion des stocks*¹, monographie consacrée à l'artiste Julien Prévieux en 2009, ce dernier est un maître dans l'art du « contre-emploi ». Il fait usage de formes, d'outils, de données, de récits que lui offre un réel inépuisable pour en pénétrer l'ambivalence et les logiques de sujétion : à commencer par son plus proche instrument, son corps, qu'il mesure littéralement, dans ses premières vidéos (*Crash Test* et *Roulades*, 1998), aux aspérités de son environnement immédiat par des gestes rescapés de l'enfance, dont il tire l'audace insouciance et brute. Par la suite, cette attitude de résistance « au naturel » aborde des univers plus abstraits, comme l'économie, les politiques sécuritaires ou la digitalisation du monde. Décryptage arbitraire d'écrits économiques (*A la recherche du miracle économique*, 2006), transformation en tableaux modernistes de couvertures de livres scientifiques (*FAQ*, 2007), appropriation du design d'un superordinateur de surveillance pour un coin repos (*Have a Rest*, 2007), ou encore tricotage « mains »

de pulls par des professionnelles à partir de simulations informatiques de situations sociales déviantes (*D'octobre à février*, 2010), Julien Prévieux joue subtilement avec les mécanismes aliénants de production de sens et de normes, les évidant, les destructurant, les surjouant, ou les réincarnant dans des pratiques manuelles. Il en ressort une tonalité joyeusement subversive, sur fond d'une analyse sans concession des mécanismes de quantification et de contrôle de nos existences.

Dans ses derniers travaux, il explore les instruments de capture et de modélisation du geste corporel au service de l'économie et des techniques de contrôle, qui s'immiscent dans les mouvements infimes du corps et de la psyché. En écho lointain avec ses premières influences, les performances de Vito Acconci, Barry Le Va ou Chris Burden, il se rapproche du champ chorégraphique pour faire danser ces dispositifs et animer, dans une sérialité hypnotisante, des gestuelles brevetées pour technologies numériques (*What Shall We Do Next?*, 2011) ou réinstaurer une

Julien Prévieux

As Elie During suggests in *Gestion des stocks*,¹ a monograph devoted to the artist Julien Prévieux in 2009, this latter is a pastmaster in the art of “playing against type” [*contre-emploi*]. He makes use of forms, tools, data and narratives offered him by an inexhaustible reality, and then works his way into their ambivalence and the logical systems of their subjection: starting with his closest instrument, his own body, which he quite literally measures, in his first videos (*Crash Test* and *Roulades*, 1998), by the harshness of his immediate surroundings using gestures that have survived boyhood, from which he derives a carefree and rough-and-ready boldness. Subsequently, this attitude of resistance to “the natural” broaches

more abstract worlds, like economics, security policies, and the digitization of the world. Be it arbitrary decipherment of economic writings (*A la recherche du miracle économique*, 2006), turning covers of scientific books into modernist pictures (*FAQ*, 2007), appropriation of the design of a surveillance super-computer for a rest area (*Have a Rest*, 2007), or “hand” knitting of sweaters by professional women based on computer simulations of aberrant social situations (*D’octobre à février*, 2010), Julien Prévieux plays subtly with the alienating mechanisms which produce meanings and forms, emptying them out, removing their structure, over-enacting them, and reincarnating them in manual practices. What results is a merrily subversive tone, against the backdrop of an uncompromising analysis of



Julien Prévieux. All rights reserved, 2014

corporalité vivante avec des inter-prètes virtuoses (*Patterns of Life*, 2015).

Si l'on interroge Julien Prévieux sur ses influences, il évoquera plutôt la sociologie, l'économie et la philosophie que l'art, et au premier chef des auteurs avec lesquels il collabore, comme Grégoire Chamayou (*Théorie du drone*, 2013) ou Emmanuel Didier (*Statactivismes*, 2014)³, mais aussi d'autres comme Frédéric Lordon, Luc Boltanski ou Saskia Sassen. Pour autant, certains historiens de l'art inspirent son travail : citons Hans Belting qui propose une anthropologie des images au-delà

de l'approche historique, ou Peter Osborne qui redéfinit la notion même d'art contemporain.

Appréciations enfin le fait que le travail de Julien Prévieux, malgré son inscription dans un circuit économique (galeries, éditeurs), reste d'accès gratuit sur son site² : on pourra ainsi télécharger sa monographie et visionner les versions intégrales de ses vidéos. Cette libéralité s'accorde avec l'usage abondant que fait l'artiste des ressources disponibles sur Internet et témoigne de la cohérence de sa démarche.

Raphaële Jeune

1. During, Elie. "Contre-emplois", *Julien Prévieux : gestion des stocks / back up*, Lyon : Adera, 2009, p. 7-16

2. www.previeux.net

3. Voir p. 157 dans ce numéro de *Critique d'art*

mechanisms which quantify and control our existences.

In his latest works, he explores the instruments which capture and shape the bodily gesture at the service of the economy and control techniques, which become enmeshed in the infinitesimal movements of the body and the psyche. Like a faraway echo of the earliest influences on him, the performances of Vito Acconci, Barry Le Va and Chris Burden, he draws closer to the choreographic field to get these arrangements to dance and, in a hypnotizing serial way, inform body languages patented for digital technologies (*What Shall We Do Next?*, 2011), or reinstate a living corporality with virtuoso performers (*Patterns of Life*, 2015).

If you ask Julien Prévieux about what has influenced him, he will tend to mention sociology, economics and philosophy rather than art, and, primarily, authors with whom he collaborates, such as Grégoire Chamayou (*Théorie du drone*, 2013)

and Emmanuel Didier (*Statactivismes*, 2014)³, along with others like Frédéric Lordon, Luc Boltanski, and Saskia Sassen. Yet certain art historians also inspire his work: let us mention Hans Belting, proposing an anthropology of images beyond the historical approach, and Peter Osborne, redefining the very notion of contemporary art. Lastly, let us be mindful of the fact that, despite its inclusion in an economic circuit (galleries, publishers), Julien Prévieux's work remains accessible at no charge on his website²: it is thus possible to download his monograph and view the complete versions of his videos. This liberal stance goes hand in hand with the plentiful use the artist makes of the resources available on the Internet, and attests to the coherence of his approach.

Raphaële Jeune

Translated from the French by Simon Pleasance

1. During, Elie. "Contre-emplois", *Julien Prévieux : gestion des stocks/ back up*, Lyon: Adera, 2009, p. 7-16

2. www.previeux.net

3. See p. 157 in this issue of *Critique d'art*